

## **La fécondité vue à travers la bande dessinée<sup>91</sup>**

---

**Philippe CORDAZZO**

Université de Strasbourg / Cress

Cette communication s'inscrit dans un ensemble plus large qui vise à mesurer la diffusion de la culture démographique à travers différents supports. Ici, c'est l'Art comme support de diffusion qui nous intéresse, et plus particulièrement le 9<sup>ème</sup> Art, la bande dessinée. Celle-ci est un révélateur de l'image de notre société passée, présente et future. Support intéressant à double titre puisqu'il allie l'écriture à l'image. Mais aussi car la bande dessinée n'a jamais été aussi féconde qu'actuellement.

Évidemment, ce travail présente des limites par rapport à l'analyse démographique. Nous ne pouvons viser l'exhaustivité, tellement la production de bande dessinée est importante. Cependant, notre travail sera systématique. À savoir que, pour chaque série abordée, c'est l'ensemble des albums parus qui sera analysé. En outre, les différents genres de la bande dessinée seront étudiés.

La première partie de notre étude portera sur la mesure du phénomène et essaiera de répondre à la question suivante : de quelle manière est abordé le renouvellement des populations dans la bande dessinée ? Les aspects liés à la famille seront traités dans la deuxième partie. Ainsi, nous nous intéresserons au désir d'enfant, aux comportements féconds par rapport à la nuptialité, mais aussi à la place de l'enfant dans la famille. La troisième partie analysera les déterminants de la fécondité : biologiques, biotechnologiques, sociaux, économiques et culturels.

### **1. La mesure du phénomène : le renouvellement des populations**

La fécondité, facteur de la dynamique démographique, concourt au renouvellement de la population par le bas de la pyramide des âges. Ce sont les bandes dessinées qui abordent la fécondité de cette manière qui nous intéressent ici.

#### **1.1. Du renouvellement des générations...**

---

<sup>91</sup> Je tiens à remercier chaleureusement tous ceux qui ont contribué à cette recherche par leur aide en termes de ressources « bédéphiles » me permettant de m'approcher un tantinet d'une forme d'exhaustivité : Jean-Christophe, Laurent, Nicolas, Didier, Jean-Philippe, Lucie, Jacqueline, et que ceux que j'oublie veuillent bien m'en excuser.

L'étude de la fécondité s'intéresse non seulement à la mesure de l'intensité et du calendrier du phénomène, mais aussi au rapport entre le nombre de naissances masculines et le nombre de naissances féminines. De cela dépend notamment le taux de reproduction. C'est de cela qu'il est question dans la série de Makyo (scénario) et Vicomte (dessin), *Balade au bout du monde*. Ainsi, dans cette œuvre qui se passe dans un monde parallèle, le lecteur apprend au cours du troisième album que la population a un problème de renouvellement. L'origine du phénomène n'étant pas démographique mais liée à une malédiction. Cependant, la description de la situation permet une mesure détaillée du niveau de fécondité. En effet, nous apprenons que, pendant le règne du roi actuel, le rapport de masculinité est en faveur des hommes puisqu'il naît « trois garçons pour une fille ». Nous avons alors un rapport de masculinité de 300 pour 100 et un nombre moyen d'enfants par femme qui devra être bien supérieur à 2,1 pour assurer le renouvellement des générations. En outre, la situation se dégrade puisqu'au cours des sept dernières années, on ne compte aucune naissance de fille. Cette situation est vécue dramatiquement, on perd les hommes dont les femmes donnent naissance à un garçon.

### **1.2. ...à l'infécondité**

Cependant, le renouvellement des populations peut être aussi mesuré par le jeu des entrées (naissances) et des sorties (décès). C'est notamment le cas dans la série *Le Chant des Stryges*, d'Éric Corbeyran (scénario) et Richard Guérineau (dessin). Avec cette particularité que l'importance de la fécondité ou plutôt de l'infertilité apparaît seulement au douzième album. Le lecteur apprend alors que toutes les intrigues des albums précédents ont leur origine dans la soudaine infertilité qui touche le peuple des Stryges. Ainsi, depuis le premier album, deux camps s'affrontent en réalité pour permettre ou non aux Stryges de retrouver la fertilité, et quelques rares protagonistes de l'histoire étaient au courant de l'enjeu réel. En outre, le calendrier et l'intensité de la fécondité et de la mortalité sont donnés puisque nous apprenons que, tous les deux siècles (environ), un Stryge meurt et un autre naît. Nous avons ainsi une population stationnaire.

### **1.3. Prospectives et reproduction**

La science-fiction est un genre important dans la bande dessinée. Il n'est pas rare que le renouvellement de la population y soit abordé à travers la thématique de la survie de l'espèce. Ainsi, dans la série *Chats* de Didier Convard (scénario et dessin), après avoir trouvé la dernière femme en capacité de procréer (Ève), il s'agit de trouver le dernier homme (Adam) pour faire survivre l'espèce humaine. Où encore dans la série *Luuna*, de Crisse (scénario) et Nicolas Keramidas (dessin), l'héroïne rencontre la dernière survivante (une jeune fille) d'un peuple qu'elle confie à un autre pour assurer la survie de l'espèce.

Plus original, différents auteurs ont imaginé des mondes sans hommes. C'est le cas de Bernard Werber (scénario) et Éric Puech (dessin) dans *Les enfants d'Ève*, de Christian

Godard (scénario) et Julio Ribera (dessin) dans *Le grand manque* et de Luc Schuiten (scénario) et François Schuiten (dessin) dans *Les terres creuses*. Le mode de reproduction est abordé de manière différente. Ainsi, B. Werber a imaginé la mise en place d'un système de reproduction ovipare, tandis que, dans la bande dessinée des frères Schuiten, la reproduction se fait par insémination par le Ligam. Dans tous les cas, les auteurs ont essayé de trouver ou d'imaginer une solution pour assurer la reproduction de l'espèce humaine.

## 2. La famille

Étudier la fécondité, c'est aussi s'intéresser à la famille. C'est-à-dire à la mise en union, au désir d'enfant, aux liens intergénérationnels et à la place des enfants.

### 2.1. Trajectoires familiales

La série *Thorgal* de Jean van Hamme (scénario) et Grzegorz Rosinski (dessin) propose une approche des plus complètes sur la fécondité dans la bande dessinée. En outre, tout au long des 33 albums, on suit les trajectoires familiales du héros Thorgal, de sa mise en couple avec Aaricia, suivie de la naissance de leurs deux enfants, Jolan et Louve, jusqu'à la vie familiale quotidienne. Les futurs parents se posent les mêmes questions traditionnelles : quel sera le sexe de l'enfant ? Quand viendra t-il au monde ? En outre, cette série propose une traduction convaincante de la fécondité et de la vie familiale au temps des Vikings. Ainsi, on s'aperçoit que les naissances sont nombreuses pour compenser la forte mortalité infantile de l'époque.

La série *La caste des méta-barons*, d'Alejandro Jodorowsky (scénario) et Juan Giménez (dessin), aborde la famille de manière originale. En effet, on suit, à travers les différents albums, la destinée des membres de la caste au fil des générations.

Les *comics*<sup>92</sup> aussi traitent de la famille et de la fécondité. Ainsi, deux des premiers « super-héros » dessinés, Mr Fantastic et la Femme invisible, forment un couple qui donne naissance à un fils, Franklin Benjamin Richards, lui aussi doté de super-pouvoirs. La description de sa vie en tant qu'enfant de super-héros est des plus intéressantes. En effet, pour le préserver, ses parents neutralisèrent ses pouvoirs. Ainsi, Franklin profita d'une enfance plus normale. Un enfant s'adaptant facilement aux circonstances, il accepta aisément la vie chaotique de ses parents. Plus tard, sa mère Jane Richards fut de nouveau enceinte, mais sa grossesse se termina par une fausse couche et la mort du bébé. Il faut aussi évoquer le mutant Magnéto (des X-Men) et ses deux enfants jumeaux, Vif-Argent et la Sorcière Rouge, qui, pendant de nombreuses années, seront ignorants de leurs liens de parenté ainsi que, plus récemment, la fille de Spiderman et Marie-Jeanne, à savoir

---

<sup>92</sup> Le terme *Comics* est ici entendu au sens français du terme, faisant référence aux « super héros », publiés quasi exclusivement dans les *magazines* de la maison d'éditions « Marvel ».

Spidergirl. Il existe aussi une référence à la fécondité, dans les *comics*, que l'on qualifiera de négative. En effet, ce sont les enfants mutants X-Men, qui, du fait de leur différence, sont rejetés par leur propre famille dans beaucoup de cas et par la population non mutante de manière générale.

## **2.2. Désir d'enfant**

Un aspect de la fécondité qui a inspiré plus particulièrement les auteurs de bande dessinée est le désir d'enfant. Là encore, les approches sont différentes. Ainsi, l'album de Lynda Corazza, *Je veux un bébé ! (Moi non plus !)* aborde résolument le phénomène par le prisme d'une description humoristique des états d'âme d'une trentenaire depuis son désir de grossesse jusqu'à sa sortie de la maternité.

Cet aspect de la fécondité est aussi abordé d'une manière tout à fait différente, dans l'œuvre de Igor Szalewa (scénario) et Nicolas Ryser (dessin), *Un ventre aride*. En effet, le contexte n'est pas le même, car ici, nous sommes en Afrique et l'auteur nous conte le drame intime et insupportable à ses yeux d'une reine stérile, prénommée Hariti. Le fait de ne pouvoir être mère ne peut lui permettre d'être « une femme complète », l'enfantement étant vécu comme un aboutissement indispensable.

## **2.3. Mariage, union libre, enfant...**

Les relations entre enfants et parents, mais plus encore la place des enfants dans la famille sont traités dans de nombreux ouvrages de bande dessinée. Nous ne les citerons pas tous ici, mais nous mettrons en exergue les différentes approches transmises par les auteurs.

L'album de Nicolas Dumontheuil, *Qui a tué l'idiot ?*, dont l'histoire se passe en 1906 dans la campagne française, présente le mariage comme un facteur socio-culturel de la fécondité (Victor le colporteur : « Vous êtes marié ? », l'Étranger : « Pour quoi faire ? Je n'ai pas d'enfants »). Ici, le mariage vient comme une légitimation de la fécondité et correspond à une image assez juste des comportements démographiques dans les campagnes françaises au début du XX<sup>ème</sup> siècle.

Les enfants sont principalement positionnés par rapport à leurs parents. C'est encore plus vrai quand le héros est un garçon ou qu'il est le fils du héros. Ainsi, dans la série *Astérix*, un album est consacré à son fils, qui ne l'est pas en réalité, et dans un autre, au fils du chef d'un village ibère (dans *Astérix en Hispanie*), tandis que, dans la *Quête de l'oiseau du temps*, de Serge Le Tendre (scénario) et Régis Loisel (dessin), le vieux Bragon n'a de cesse de savoir si Pélisse est sa fille.

Plus récemment, on peut s'intéresser au célèbre manga *Naruto*, de Masashi Kishimoto, où nombre des héros enfants puis adolescents sont reconnus comme les « enfants de... » et où souvent s'illustrent leurs parents (tels les Hokages). Mais, plus encore, l'auteur voit dans les enfants l'avenir. Ainsi, pour lui, le roi, ce n'est pas le chef du

village, mais « les enfants car c'est à travers eux que notre culture se transmettra ». Ainsi, quand le village est attaqué, la priorité n'est pas de riposter mais de mettre en sécurité les enfants, la riposte ne venant qu'après.

### **3. Les déterminants de la fécondité**

Cette partie s'intéresse aux déterminants biologiques, sociaux-culturels et biotechnologiques de la fécondité.

#### **3.1. Les déterminants biologiques**

L'accouchement est un événement présenté de façon récurrente dans la bande dessinée. Nous nous intéresserons plus particulièrement à quatre visions de l'accouchement correspondant chacune à une époque différente : le temps des Vikings (*Thorgal*), la cour de Henri IV (*Les 7 vies de l'épervier*), un village rural du Québec à partir du début des années 1940 (*Magasin général*) et un Japon futuriste (*Icare*).

Événement-clé de la fécondité, il est traduit comme un moment de souffrance, que ce soit dans l'époque futuriste et ultra-médicalisée du manga *Icare* de Moebius (scénario) et Jirô Taniguchi (dessin), dans un village rural du Québec dans les années 1940 dans *Magasin général* de Régis Loisel et Jean-Louis Tripp (scénario et dessin), à l'époque des Vikings dans *Thorgal* ou bien au temps de Henri IV dans *Les 7 vies de l'épervier* de Patrick Cothias (scénario) et André Juillard (dessin). Cependant, on observe des approches différentes. Ainsi, dans *Icare*, l'auteur utilise les seules images et à aucun moment on ne sent un quelconque danger pour la mère ou l'enfant. Tandis que, dans les années 1940 au Québec et au temps des Vikings, les auteurs traduisent par le texte et les images l'aspect périlleux de l'événement. Ainsi, dans *Magasin général*, le possible décès de la mère est évité de justesse (extraits 1 et 2), et dans *Thorgal*, l'accouchement a lieu dans une grotte au milieu de la forêt. En revanche, dans *Les 7 vies de l'épervier*, l'accouchement de la reine a lieu au milieu de toute la cour du roi, cela devient un spectacle, on cherche à mettre le plus de lumière possible. Cette série est d'ailleurs reconnue pour une reconstitution historique des plus convaincantes.

Un tout autre aspect de la naissance est abordé par Leo dans le cycle d'*Antarès*, tiré de la série *Les mondes d'Aldébaran*. L'auteur évoque la possibilité d'une fécondité mixte, entre une humaine et un alien. Cet enfant à forme humaine vivrait selon les cycles dans l'eau ou sur terre. C'est aussi le cas pour Alejandro Jodorowsky (scénariste) dans la série *Les Technopères*.

#### **3.2. Les déterminants socio-culturels**

La bande dessinée est aussi l'occasion de traiter de phénomènes majeurs liés aux traditions. C'est le cas de différents albums de la bande dessinée africaine.

Ainsi, l'album des auteurs africains Yann N. Diarra (scénario), El-Hadj Sidy Ndiaye et Aly Sidy Mbar Faye (dessin), *Le choix de Bintou*, traite du phénomène des mutilations sexuelles féminines. L'excision est désormais punie par la loi au Sénégal, mais dans de nombreux villages, cette pratique perdure. Bintou, l'héroïne, se pose en ennemie de l'excision, mais la tradition est forte, et l'une de ses amies est victime des pressions familiales.

Plus généraliste, Emmany Makonga évoque, dans *Koulou chez les Bantu*, la culture des Bantu, peuples principalement installés en Afrique centrale, et plus particulièrement des rites ancestraux liés à la naissance.

Quand à Marguerite Abouet (scénario) et Clément Oubrerie (dessin), dans le deuxième album de la série *Aya de Yopougon*, ils traitent de la paternité difficile à trouver d'un enfant et de toutes les traditions s'y attachant au début des années 1970 en Côte d'Ivoire.

### **3.3. Les déterminants bio-technologiques**

Les évolutions bio-technologiques associées à la fécondité sont évoquées dans la série *Pandora box* de Alcante (scénario). Nous sommes en 2184, quelques jours avant le scrutin de l'élection présidentielle aux États-Unis, les écarts sont infimes avant le débat télévisé décisif. Le camp républicain fouille la vie privée du président démocrate, pour trouver l'argument décisif. Ses fréquents contacts avec une clinique spécialisée en gynécologie cachent-ils quelque chose qui pourrait être exploité par le camp adverse, à savoir le premier bébé clone ?

## **4. Discussion**

Au final, nous avons étudié la fécondité dans la bande dessinée à travers différents genres. Ainsi, la science-fiction aborde fréquemment la fécondité, dans ses aspects liés notamment à la survie de l'espèce, aux déterminants biologiques et par rapport à une vision prospective. Si on en croit les auteurs de bande dessinée, de nouvelles formes de fécondité sont à venir : la fécondité mixte, la conception d'un enfant issu de parents humain et extraterrestre, mais aussi de nouvelles formes d'insémination, sont des futurs envisagés. Évidemment, comme nous le dit Leo, ceci n'est-il pas le propre de l'œuvre de science fiction ? « Dans ma série *Antarès*, le personnage principal tombe enceinte d'un extraterrestre et donne naissance à une petite fille. Je suppose que c'est cela qui a réveillé votre intérêt. Votre première question, comment m'est venue cette idée, je ne saurais répondre : elle fait partie de l'ensemble du processus de création de l'histoire, de cette

chose difficile à définir qu'on appelle inspiration. C'était pour moi une façon de rendre mon personnage quelqu'un d'unique, différent des autres. Je n'ai pas ressenti le besoin de faire des recherches sur le sujet. Je savais, bien sûr, que des individus appartenant à des espèces différentes ne peuvent pas procréer et, pour m'en sortir, j'ai inventé une pirouette qui serait un peu longue à expliquer ici. *Grosso modo*, la femme aurait souffert des mutations qui l'auraient rapprochée de la race de l'extraterrestre, permettant ainsi sa fécondation. C'est le privilège de la science-fiction : on peut tout inventer...».

Si d'autres aspects de la fécondité sont exploités dans la bande dessinée de science-fiction (renouvellement de la population, histoire familiale des enfants), c'est aussi le cas dans d'autres genres comme la bande dessinée africaine, d'aventure (avec en toile de fond la référence à une période de l'histoire), les mangas, la BD humoristique ou les *comics*.

Au final, ce texte est l'état d'une recherche à un moment donné. Celle-ci n'est pas exhaustive, compte tenu du renouvellement important et continu du 9<sup>ème</sup> Art.

## **BIBLIOGRAPHIE**

ABOUEY G. (scénario) et OUBRERIE C. (dessin), 2006+, *Aya de Yopougon*, Bayou (Gallimard), 5 albums.

ALCANTE (scénario), PAGOT D. (dessin), 2005+, *Pandora box*, Dupuis, 8 albums.

CONVARD D. (scénario et dessin), 1992+, *Chats*, Glénat, 5 albums.

CORAZZA L., 2006 et 2008, *Je veux un bébé ! (Moi non plus !)* et *Faites des gosses (qu'ils disaient)*, Delcourt, 2 albums.

CORBEYRAN E. (scénario) et GUERINEAU R. (dessin), 1997+, *Le Chant des Stryges*, Delcourt, 12 albums.

COTHIAS P. (scénario) et JUILLARD A. (dessin), 1983+, *Les 7 vies de l'épervier*, Glénat, France, 7 albums.

CRISSE D. (scénario) et Keramidas (dessin), 2002, *Luuna*, Soleil, 5 albums.

DUMONTHEUIL N., 2001, *Qui a tué L'idiot ?*, Casterman, 1 album.

GODARD C. (scénario) et RIBERIA J. (dessin), 1989, *Le grand manque*, Soleil, 2 albums.

GOSCINNY R. (scénario) et UDERZO A. (dessin), 1961+, *Astérix*, Hachette, 34 albums.

JODOROWSKY A. (scénariste) et GIMENEZ J. (dessin), *La caste des méta-barons*, Humanoïdes associés, 8 albums.

JODOROWSKY A. (scénariste) et JANJETOV Z. (dessin), *Les Technopères*, Humanoïdes associés, 8 albums.

LE TENDRE S. (scénario) et Loisel R. (dessin), 1983+, *La quête de l'oiseau du temps*, Dargaud, 6 albums.

LÉO (scénario et dessin), 2007+, « Antarès », in *Les mondes d'Aldebarran*, Dargaud, 11 albums.

LOISEL R. et TRIPP J.-L. (scénario et dessin), 2006+, *Magasin général*, Casterman, 5 albums.

MAKONGA E. (scénario et dessin), 1998, *Koulou chez les Bantu*, Luto, Gabon, 1 album.

MAKYO (scénario) et VICOMTE (dessin), 1982+, *Balade au bout du monde*, Glénat, 16 albums.

DELFACO T. (scénario) et RYAN P. (dessin), *Fantastic Four Annual*, 1968+, Marvel.

MASHASHI K. (scénario et dessin), 2002, *Naruto*, Kana (Dargaud), 46 albums.

MOEBUIS (scénario) et TANIGUICHI J. (dessin), 2005, *Icare*, Kana (Dargaud), 1 album.

N. DIARRA Y. (scénario), NDIAYE E. (dessin), *Le choix de Bintou*, éditions, Sénégal, 1 album.

SCHUITEN L. (scénario) et SCHUITEN F. (dessin), 1987, *Les terres creuses*, Humanoïdes associés, 1 album.

SZALEWA C. (scénario) et RYSER N. (dessin), 2001+, *Hariti*, Glénat, 3 albums.

VAN HAMME J. (scénariste) et ROSINSKI G. (dessin), 1980+, *Thorgal*, Le Lombard, 31 albums.

WERBER B. (scénario) et PUECH E. (dessin), 2005, *Les enfants d'Ève*, Albin Michel, 1 album.

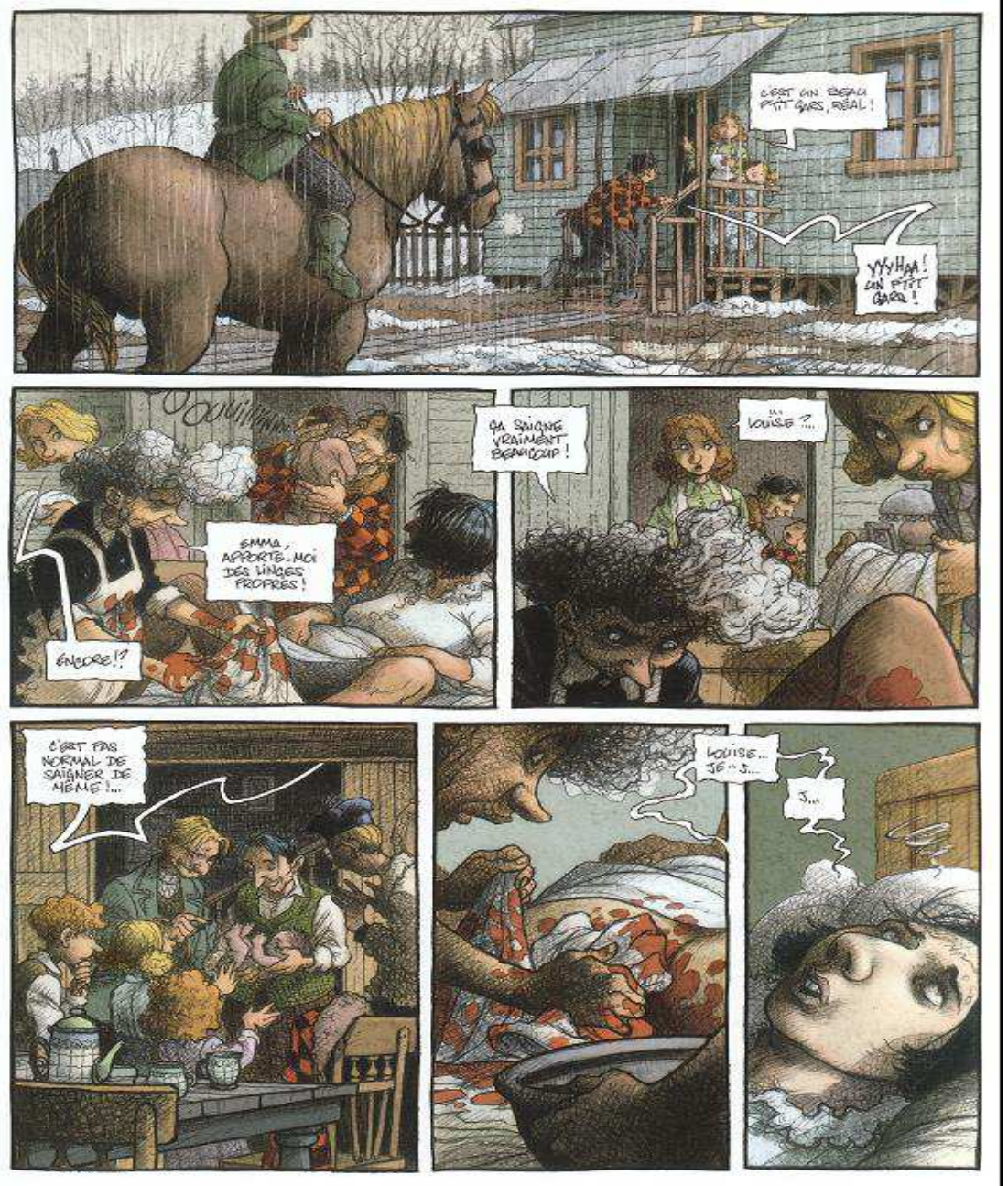


**Extrait 1 :** Loisel R. et Tripp J.-L. (scénario et dessin), 2006+, *Magasin général*, Casterman, album n° 3 :  
« Les hommes », page 66.



Extrait de l'ouvrage (*Magasin général* : « Les hommes », tome 3, page 66), Loisel Régis et Tripp Jean-Louis  
© Casterman.  
Avec l'aimable autorisation des auteurs et des Éditions Casterman.

**Extrait 2 :** Loisel R. et Tripp J.-L. (scénario et dessin), 2006+, *Magasin général*, Casterman, album n° 3 :  
« Les hommes », page 67.



\*  
Extrait de l'ouvrage (*Magasin général* : « Les hommes », tome 3, page 67), Loisel Régis et Tripp Jean-Louis  
© Casterman.  
Avec l'aimable autorisation des auteurs et des Éditions Casterman.